



*Théâtre du Soleil*  
**Les Atrides**

**Euripide / Eschyle**  
mise en scène Ariane Mnouchkine



**du 8 au 26 janvier 1992 - Halle Tony Garnier**

## Ce soir, devant vous...

... une envie de totalité. C'est-à-dire le formidable projet d'Ariane Mnouchkine de redonner au théâtre sa fonction première : comprendre, traduire, mettre en perspective, embrasser le monde dans son en-

trop excentrée. On aime évoquer sa façon de ne rien céder, jamais, aux modes obligées du siècle : à Vincennes, l'accueil est chaleureux, la bollenée de soupe servie aux spectateurs est légendaire mais chaude, les salaires sont

mythes, de s'interroger sur le sens du tragique.

Si le Théâtre du Soleil appartient lui aussi à une mythologie, celle du théâtre européen des vingt dernières années, si son public se laisse poser avec délecta-

du corps, ainsi que leur dépendance mutuelle. Elle nous dit également, sans transiger, que le théâtre est le seul lieu pour en vivre l'expérience.

Enfin, et bien au-delà des propos de circonstance, on remarquera que, si cet ensemble de tragédies est présenté dans le cadre du Festival Olympique des Arts, c'est un juste retour des choses, puisque les Jeux Olympiques eux-mêmes appartiennent à l'histoire héroïque des Atrides... Commencée en effet avec Tantale, fils de Zeus, la dynastie des Atrides se perpétue avec son fils Pélops, qui est considéré comme le premier instaurateur des Jeux Olympiques, avant Héraclès qui les aurait renouvelés. Ceci vient à point nous rappeler que la représentation de la tragédie grecque ne saurait être considérée aujourd'hui comme le lever de rideau de la grande Fête universelle du Corps mais au contraire comme le creuset où elle a pris naissance.

**C.-H. B.**



tier. A travers "ses" Shakespeare (*Richard II*, *La nuit des rois*, *Henri IV*), elle avait déjà entrepris un travail semblable. Notre époque - éclairée, insaisissable, allergique aux idéologies avouées... - se prête à cette tentative de rassembler sur la scène le puzzle du monde. Encore faut-il en avoir l'énergie et la conscience, encore faut-il être en mesure d'en assumer la cohérence esthétique et éthique.

La cohérence, on le sait, Ariane Mnouchkine la chérit depuis vingt ans comme une vertu. Dans sa vie. Avec sa troupe. Et au creux de sa Cartoucherie qu'il n'est plus question aujourd'hui de trouver trop boueuse et

égaux, l'entreprise est maintenue à taille humaine quand la logique du développement pour le développement la pousse à la démesure. Une façon de ne pas se tromper sur la nature du respect que l'on doit au public.

Faciliter l'accès au théâtre, pour Ariane Mnouchkine, ce n'est pas conformer sa devanture aux goûts et aux couleurs du jour, ce n'est pas y aligner ses spectacles toutes étiquettes dehors, c'est, par exemple, oser inscrire une pièce éclairante d'Euripide en ouverture d'une trilogie d'Eschyle, dans le simple but de permettre à un public toujours plus vaste de venir à la tragédie grecque, d'approcher les grands

tion des questions en forme de spectacles qu'il n'accepte nulle part ailleurs, c'est qu'on a reconnu là une aventure théâtrale hors du commun, de même nature que l'écriture d'Eschyle ou d'Euripide (ou de Shakespeare). C'est-à-dire une interrogation qui n'engage pas seulement le mouvement de la pensée, mais entraîne tout le corps avec elle. La pensée palpite, la réflexion bat et se rétracte au rythme du cœur, le questionnement met la chair en jeu. En définitive, Ariane Mnouchkine renoue avec l'évidence perdue : tenter de comprendre la totalité du monde, c'est commencer par admettre l'indissociabilité de la pensée et

## Le Théâtre du Soleil

1964 - *Le Théâtre du Soleil naît autour d'Ariane Mnouchkine et d'un groupe de comédiens et techniciens issus du Théâtre Universitaire.*

*Son premier spectacle, Les petits-bourgeois de Gorki, se joue à la MJC de la Porte de Montreuil puis au Théâtre Récamier.*

1967 - *La cuisine d'Arnold Wesker, adaptée et interprétée, entre autres, par Philippe Léotard, est créée au Cirque de Montmartre. La tournée qui suit révèle Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil au public français.*

1970/1971 - *Après Le songe d'une nuit d'été (1968) et Les clowns (1969), la Compagnie s'installe à la Cartoucherie de Vincennes. Elle y présente 1789. De Milan à Berlin, près de trois cent mille spectateurs assisteront à ce spectacle désormais mythique.*

1972/1980 - *Trois créations : 1793 en 1972, L'âge d'or en 1975, Méphisto d'après Klaus Mann en 1979. Et deux films : 1789 tiré de la pièce homonyme, et Molière pour lequel se déplaceront dans les salles près de deux millions de spectateurs.*

1981/1984 - *Travail sur "les" Shakespeare : Richard II (1981), La nuit des rois (1982), Henri IV (1984).*

1985 - *Création de L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge de Hélène Cixous.*

1987/1988 - *Création de L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves de Hélène Cixous.*

1989 - *Sortie du film La nuit miraculeuse co-écrit avec Hélène Cixous.*



## Origines

*Les Atrides sont, avec les Labdacides, une des deux principales dynasties héroïques de la mythologie grecque.*

*Pour en raconter l'histoire - sanglante - dans sa totalité et sa chronologie, le Théâtre*

*du Soleil a choisi de s'appuyer sur les trois tragédies d'Eschyle regroupées sous le nom de L'Orestie, précédées d'une tragédie d'Euripide, Iphigénie à Aulis. En effet, cette œuvre - pourtant écrite une cinquantaine d'années avant la trilogie d'Eschyle - raconte l'épisode de la légende des Atrides qui précède immédiatement la première des pièces de L'Orestie.*

*En l'inscrivant en ouverture de sa tétralogie personnelle, Ariane Mnouchkine permet au spectateur de mieux comprendre l'histoire dans sa progression et d'"assister en direct" à la faute d'Agamemnon et à la douleur de Clytemnestre, toutes choses qui étaient simplement relatées dans la pièce d'Eschyle.*

*En l'inscrivant en ouverture de sa tétralogie personnelle, Ariane Mnouchkine permet au spectateur de mieux comprendre l'histoire dans sa progression et d'"assister en direct" à la faute d'Agamemnon et à la douleur de Clytemnestre, toutes choses qui étaient simplement relatées dans la pièce d'Eschyle.*

## Parentés et destins

### Agamemnon

**Roi de Mycènes, fils d'Atrée, frère de Ménélas, époux de Clytemnestre, père d'Electre, d'Oreste et d'Iphigénie, qu'il avait promise en mariage à Achille, mais qu'il accepte d'immoler à la déesse Artémis pour qu'un vent favorable mène la flotte grecque jusqu'à la ville de Troie, sur les côtes d'Asie Mineure. Le récit de ce premier acte sanglant, c'est Iphigénie à Aulis d'Euripide, première soirée du cycle des Atrides.**

### Iphigénie

**Fille aînée d'Agamemnon et de Clytemnestre, elle ne meurt pas sous le couteau du grand-prêtre Calchas. Transformée en biche à l'instant fatal, sauvée du sacrifice par la déesse Artémis, elle en devient la prêtresse dans un temple de Tauride. C'est là que, plus tard, elle retrouvera son frère Oreste et le sauvera. Cet épisode est traité par Euripide dans Iphigénie en Tauride, une œuvre écartée du présent cycle.**



### Clytemnestre

**Epouse d'Agamemnon, mère d'Iphigénie, d'Electre et d'Oreste. Quand Agamemnon, après dix ans de guerre, rentre vainqueur et triomphant, elle le capture dans un filet tissé de ses mains et l'assassine avec l'aide de son amant, Egisthe. Elle venge ainsi le sacrifice de sa fille. Et c'est le sujet de la tragédie d'Eschyle, Agamemnon, seconde soirée du cycle des Atrides.**

### Oreste

**Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Eloigné de Mycènes peu de temps avant le retour et le meurtre de son père, il y revient, adulte, sept ans plus tard, accompagné de son cousin Pylade. Il est accueilli clandestinement au palais par sa sœur Electre, réduite à la condition d'esclave. Il tue sa mère et son amant Egisthe, l'usurpateur du trône. C'est la matière des Choéphores, second volet de la trilogie d'Eschyle et troisième soirée du cycle des Atrides.**

**En fuite, assailli de remords et harcelé par les divinités de la vengeance, il gagne le sanctuaire d'Apollon à Delphes, puis Athènes où, au cours d'un procès, il remet son sort entre les mains de la déesse Athéna et de l'Aréopage. Son acquittement met un terme à cette longue série de crimes. C'est le dénouement du cycle des Atrides, le dernier épisode de la trilogie d'Eschyle, Les Euménides, qu'Ariane Mnouchkine présentera au printemps 1992.**

*Euripide / Eschyle*

## Les Atrides

Ariane Mnouchkine

*Euripide*

### Iphigénie à Aulis

traduction de **Jean et Mayotte Bollack**  
musique de **Jean-Jacques Lemêtre**

**le chœur**

*le Coryphée*

**Catherine Schaub**

*les Chœurs*

**Marc Barnaud, Duccio Bellugi**  
**Myriam Boullay, Stéphane Brodt**  
**Sergio Canto, Nadja Djerrah**  
**Evelyne Fagnen, Isabelle Gazonnois**  
**Valérie Grail, Martial Jacques**  
**Brontis Jodorowsky,**  
**Samantha Mac Donald**  
**Shahrokh Meshkin Ghalam**  
**Christophe Rauck**

**les protagonistes**

(par ordre d'entrée en scène)

*Agamemnon* **Simon Abkarian**  
*le Vieillard* **Georges Bigot**  
*Ménélas* **Bernard Martin**  
*le premier messager* **Brontis Jodorowsky**  
*Clytemnestra* **Juliana Carneiro da Cunha**  
*Iphigénie* **Nirupama Nityanandan**  
*Achille* **Simon Abkarian**  
*le deuxième messager* **Georges Bigot**

*Eschyle*

### Agamemnon

traduction d' **Ariane Mnouchkine**  
musique de **Jean-Jacques Lemêtre**

**le chœur**

*les Coryphées*

**Simon Abkarian**

**Nirupama Nityanandan**

**Georges Bigot**

*le Coryphée de la danse*

**Catherine Schaub**

*les Chœurs*

**Marc Barnaud, Duccio Bellugi**  
**Stéphane Brodt, Sergio Canto**  
**Laurent Clauwaert, Evelyne Fagnen**  
**Isabelle Gazonnois, Valérie Grail**  
**Martial Jacques, Brontis Jodorowsky**  
**Samantha Mac Donald**  
**Shahrokh Meshkin Ghalam**  
**Christophe Rauck**

**les protagonistes**

(par ordre d'entrée en scène)

*le Guetteur* **Georges Bigot**  
*Clytemnestra* **Juliana Carneiro da Cunha**  
*l'Émissaire* **Simon Abkarian**  
*Agamemnon* **Simon Abkarian**  
*Cassandra* **Nirupama Nityanandan**  
*Égisthe* **Georges Bigot**

*Eschyle*

### Les Choéphores

traduction d' **Ariane Mnouchkine**  
musique de **Jean-Jacques Lemêtre**

**le chœur**

*le Coryphée*

**Catherine Schaub**

*les Chœurs*

**Marc Barnaud, Duccio Bellugi**  
**Myriam Boullay, Stéphane Brodt**  
**Sergio Canto, Laurent Clauwaert**  
**Odile Delonca, Nadja Djerrah**  
**Evelyne Fagnen, Isabelle Gazonnois**  
**Valérie Grail, Martial Jacques**  
**Brontis Jodorowsky**  
**Samantha Mac Donald**  
**Shahrokh Meshkin Ghalam**  
**Christophe Rauck**

**les protagonistes**

(par ordre d'entrée en scène)

*Oreste* **Simon Abkarian**  
*Pylade* **Brontis Jodorowsky**  
*Électra* **Nirupama Nityanandan**  
*le serviteur* **Duccio Bellugi**  
*Clytemnestra* **Juliana Carneiro da Cunha**  
*la nourrice* **Simon Abkarian**  
*Égisthe* **Georges Bigot**

*mise en scène* **Ariane Mnouchkine**

*assistante* **Sophie Moscoso**

*décor* **Guy-Claude François**

*avec les sculptures de* **Erhard Stiefel**

*costumes* **Nathalie Thomas**

*et* **Marie-Hélène Bouvet, Marie-Paule Gaboriau**

*musiciens* **Jean-Jacques Lemêtre et Maria Serão**

*philologues* **Jean Bollack, Pierre Judet de La Combe**

*conception des maquillages* **Catherine Schaub**

*conception des accessoires des costumes* **Simon Abkarian, Catherine Schaub**

*danses menées par* **Catherine Schaub, Simon Abkarian, Nirupama Nityanandan**

*répétitrice* **Myriam Azencot**

*lumière* **Jean-Michel Bauer et Carlos Obregon, Franck Millara**

*régie du plateau* **Ly Nissay, Jean-Pierre Marry, Pedro Pinto Serra, Odile Delonca, Choukri Gabteni**

*régie son* **Rodrigo Bachler-Klein**

**Trois spectacles du Théâtre du Soleil**

**présentés par le Théâtre National Populaire, la Région Rhône-Alpes - Festival Olympique des Arts et la Halle Tony Garnier**  
**avec l'aide de l'Office National de Diffusion Artistique**

## Un fil renoué

Le TNP aime suivre, d'un spectacle à l'autre, le trajet d'auteurs et de metteurs en scène qui font le théâtre d'aujourd'hui. A la recherche continue des artistes répond ainsi la fidélité du public.

Depuis 1980, nous tentons de renouer avec le Théâtre du Soleil un fil que l'originalité même du mode de création et de représentation des spectacles d'Ariane Mnouchkine avait rompu : des scénographies adaptées à l'architecture singulière de la Cartoucherie et difficilement déplaçables, des temps de montage et de répétitions longs mais indispensables font obstacle aux tournées.



Pour qu'Ariane Mnouchkine et sa Compagnie reviennent à Lyon en ce mois de janvier 1992, il a fallu, dans le ciel rhônalpin, la conjonction favorable de quelques astres nécessaires.

La Halle Tony Garnier rénovée offre à présent l'espace souhaité pour le dispositif des *Atrides* : des gradins pour le public, des loges à vue où les acteurs se costument et s'appêtent, et puis l'aire de jeu, simple, vaste et majestueuse. La Halle a ouvert grand ses portes.

Appréciant la portée de cette aventure théâtrale, la Région Rhône-Alpes est venue soutenir l'initiative du TNP en offrant les moyens et le cadre prestigieux du Festival Olympique des Arts où se mêlent le meilleur du sport et l'excellence de la création artistique. Enfin, nombre d'institutions culturelles régionales se sont faites le relais de cet événement auprès de leurs publics, à Annecy, Annemasse, Chambéry, Grenoble, Meylan, Saint-Etienne, Valence, Mâcon, Genève...

Ainsi, près de vingt mille spectateurs vont découvrir une légende vieille de trois mille cinq cents ans, et trente-cinq années de théâtre de notre temps, l'épopée du Théâtre du Soleil.

### ACTUELLEMENT

#### Enfant du siècle

### Les caprices de Marianne et Fantasio

Alfred de Musset

mise en scène

Jean-Pierre Vincent

du 9 au 18 janvier

en alternance

location dès le 11 déc.  
(abonnés dès le 4 déc.)

### PROCHAINEMENT

### Quatre heures à Chatila

Jean Genet

mise en scène

Alain Millanti

les 31 janvier

et 1<sup>er</sup> février

location dès le 17 janv.  
(abonnés dès le 10 janv.)

#### Renseignements et location

TNP 8 place Lazare-Goujon

69627 Villeurbanne Cedex

Tél. 78 03 30 50



Robert Gilbert

Georges Lavaudant

Roger Planchon

Rédaction : Claude-Henri Buffard  
Secrétariat de rédaction : Claudia Herlic  
Documentation : Heidi Weiler  
Conception graphique : André Rodighiero  
Réalisation : Gérard Vallet  
Gauthier Imprimerie Villeurbanne

décembre 91